

Gilets jaunes : est-ce parti pour durer ?



Au péage de Virsac, au nord de Bordeaux, la circulation était interrompue, hier, comme samedi. PH. QUENTIN SALINIER

● Le mouvement spontané du 17 novembre a été reconduit, hier, sur 150 sites en France selon l'Intérieur.

● En Gironde, le péage de Virsac était toujours occupé, cette nuit, par des manifestants déterminés.

● Le Premier ministre l'a affirmé, hier soir, il n'y aura pas de changement de cap. Pages 2 à 4 et 12-13



L'ex-président, Stéphane Martin, dresse son bilan

GIRONDINS DE BORDEAUX Après 20 mois à la tête du club, l'ancien homme fort revient sur cette période. Sports page 4

Armée

La quête des parents d'un plongeur mort P. 5

Tennis/Coupe Davis

Noah vise la passe de quatre Sports page 12

R 20319 30490 1.20€

PHOTO THIERRY DAVID (« SUD OUEST »)

VINITECH SIFEL

LE SALON MONDIAL vitivinicole.arboricole.maràicher

20 - 22 NOVEMBRE 2018 BORDEAUX

VOTRE RENDEZ-VOUS BUSINESS & INNOVATION
1 SALON, 70 PAYS RÉUNIS
850 EXPOSANTS FRANÇAIS ET INTERNATIONAUX

3 jours décisifs pour les contacts et les affaires de votre filière
3 jours pour découvrir les solutions de demain

Programme et enregistrement : vinitech-sifel.com

PARC DES EXPOSITIONS - BORDEAUX | TRAM

J-1

Un événement organisé par : CONGRÈS ET EXPOSITIONS DE BORDEAUX

L'École supérieure du digital a fait de Bordeaux son labo

FORMATION Depuis trois ans, l'ESD, également présente à Paris et Lyon, teste des méthodes pédagogiques au sein de son établissement bordelais. Et celles-ci plaisent aux entreprises

PASCAL RABILLER
p.rabiller@sudouest.fr

C'est une ruche. Des dizaines de jeunes s'activent dans des salles de cours devenues ateliers. Ici on scie du bois, là on pianote sur des claviers d'ordinateurs aux écrans saturés de lignes de code informatique, plus loin on emballe et on déplace le baby-foot de la salle de pause dont la vocation va ponctuellement changer.

Bienvenue à l'École supérieure du digital, à Bordeaux, dont la maxime est : créer, coder, développer. Ce jour-là, on pouvait ajouter « déménager ».

La « méthode » bordelaise

« Tous les étudiants, ou presque, sont mobilisés autour d'un événement phare de l'ESD », explique sa directrice générale, Mélanie Viala. « Ils organisent, jeudi 22 novembre, une Diginight qui sera la vitrine de l'école et de leurs compétences. L'objectif est de transformer la visite de nos invités - entrepreneurs, intervenant, parents - en expérience digitale immersive, d'en créer les décors et l'environnement numérique. Pour mettre au point ce rendez-vous, ils doivent toucher du doigt tout le processus de création », poursuit la diplômée de Sciences Po Paris.

« Ils mobilisent leurs compétences informatiques, leur culture générale et leur créativité. Cette approche résume bien la philosophie de cette école », renchérit Géraldine Rabier, directrice de l'ESD Bordeaux.

« Depuis trois ans, l'ESD Bordeaux forme des profils qui n'apprennent



Mélanie Viala, directrice générale des écoles ESD, et Géraldine Rabier, directrice de l'ESD Bordeaux, au milieu d'étudiants qui préparent la Diginight de jeudi prochain. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

pas le code pour le code mais pour créer. Nous leur enseignons aussi que le digital n'est pas magique ni forcément cool, qu'il faut avoir du recul sur les conséquences, et positives et sujettes à caution, de la digitalisation du monde », poursuit-elle.

Les dirigeants valident

« L'enseignement commun qu'ils suivent pendant trois ans leur permet de devenir des polyvalents du digital, du marketing, de la communication

et même des sciences humaines. C'est seulement ensuite qu'ils se spécialisent. Ce cursus est propre au site de Bordeaux. Nous en avons fait un laboratoire pédagogique dont les méthodes jugées efficaces sont déployées dans les écoles de Paris et Lyon », précise Mélanie Viala. Les chefs d'entreprises du numérique régulièrement invités à discuter avec les étudiants semblent apprécier.

Mathieu Llorens, directeur général d'AT Internet, à Mérignac (33), spécia-

lisé dans l'analyse de données, compte déjà trois ESD parmi ses 200 salariés. Il est le parrain de la première promotion de diplômés.

L'école de Bordeaux a même mis au point une certification de ses étudiants, adaptée à ses besoins. « Il est très difficile de trouver les profils comme ceux-là. Cette certification va se décliner dans les autres écoles ESD, c'est une aubaine pour y sourcer nos futurs recrutements », se réjouit Mathieu Llorens.

L'HOMME DE LA SEMAINE



Jack Bouin
DG de Crédit agricole d'Aquitaine

Jack Bouin, directeur général de Crédit agricole Aquitaine, a marqué d'une croix, dans son agenda, le jeudi 22 novembre. Ce jour-là, sa banque régionale, ainsi que les six autres établissements régionaux du Crédit agricole organisent, à Bordeaux, la soirée « Investissons ».

L'événement se déroule, à partir de 18 heures, au Palais des congrès. Il est consacré à l'investissement en capital, au renforcement des fonds propres, bref, à l'accompagnement financier mais aussi stratégique des entreprises de la Nouvelle-Aquitaine.

« Nous allons montrer, au travers des témoignages d'entrepreneurs, que nos banques savent faire plus que prêter de l'argent. Nous sommes à leur côté à la création, en apport de fonds propres, dans les phases de développement avec des prises de participation toujours minoritaires, mais aussi dans la phase éventuelle de la transmission d'entreprise. Nous sommes des investisseurs présents sans limite de temps ou de valeur de l'entreprise. Nos participations vont de 100 000 euros, pour une start-up, à 30 millions d'euros pour une ETI », souligne Jack Bouin. Une de nos missions, en tant que banque régionale, consiste à veiller à ce que les centres de décisions de ces entreprises restent dans nos territoires. »

P.R.

PHOTO CRÉDIT AGRICOLE

Comment Système U va améliorer sa logistique

AGEN Le groupement achève une plate-forme qui approvisionnera une centaine de magasins

Quelque 2 000 m² et 63 portes de quai où vont transiter, dans un flux ininterrompu, sept jours sur sept et 24 heures/24, des centaines de milliers de palettes destinées à approvisionner les rayons des 96 magasins U de Nouvelle Aquitaine et d'Occitanie. Ce gigantesque entrepôt qui achève de sortir de terre sur le site du Technopôle Agen-Garonne, définitivement débarrassé de ses zadistes en 2016, s'appelle ULog (Log pour logistique).

inter

Copie conforme de la plate-forme moderne de Fontenay-le-Comte, en Vendée, mais « en mieux », insiste le directeur du site, Loïc Hubert.



La plate-forme logistique doit être livrée en janvier. PHOTO THIERRY SUIRE

Mieux, déjà, sur le plan environnemental, puisque l'ULog d'Agen-Garonne sera le moins énergivore de la trentaine d'entrepôts que comp-

te le groupement coopératif (1). Pour sa première année de fonctionnement, le site prévoit de traiter la bagatelle de 20 millions de co-

lis, soit 325 000 palettes. Une quantité astronomique qui devrait grimper à 23 millions de colis dès la deuxième année d'activité.

23 millions d'euros investis

Derrière les chiffres impressionnants se cache une organisation surprenante, elle aussi, mais au niveau de son efficacité : dans ces vastes locaux, on ne devrait jamais voir un seul petit amoncellement de produits en stockage. L'impression de trop-plein ne devrait jamais s'imposer à l'œil du visiteur.

« C'est précisément l'objectif de ce type d'installation, insiste Loïc Hubert. C'est le stock zéro ou stock dynamique. De 2 heures du matin à 14 heures, on reçoit, de 14 heures à 2 heures du matin, on expédie. La marchandise ? Elle sera chez le fournisseur, dans les camions ou dans les magasins. »

Après 23 millions d'euros d'investis-

tissements, le ULog du Technopôle, mécanique parfaitement huilée, devrait être livré courant janvier 2019.

50 embauches programmées

Il sera temps alors, pour les 140 salariés de la plate-forme de Bon-Encontre (dont l'entrepôt est en vente) de déménager, sans arrêt de l'activité ni rupture de la chaîne d'approvisionnement des magasins.

La montée en puissance de ce nouveau site logistique devrait générer des embauches. Les salariés actuels devraient en effet être rapidement rejoints par 50 employés supplémentaires, selon la direction du site.

Blandine Philippon

(1) Coopérative de commerçants, Système U est le cinquième groupe de distribution alimentaire français. Il comprend les enseignes Hyper U, Super U, U express, Utile et Marché U.